

Chapitre XXII

Jules, aux évêques, prêtres et diacres, et généralement à tout le peuple demeurant à Alexandrie, ses chers frères, donne salut en notre Seigneur. Frères amis, je ne puis que vous congratuler de ce que vous percevez de vos yeux le fruit de votre foi; car je crois qu'il n'y a aucun d'entre vous qui véritablement ne confesse que cela ne se fasse en la personne de notre frère et co-évêque Athanase, lequel tant à cause de sa pureté de vie, que par le moyen de vos prières et oraisons, Dieu vous a restitué. D'où l'on peut voir, que vos bonnes prières pleines de charité, sont toujours présentées devant Dieu. Car étant mémoratifs des célestes promesses et de l'amour envers Dieu, que vous avez appris de la doctrine du même frère dont nous avons parlé, vous avez à la fin certainement connu et expérimenté, suivant la droite foi qui est plantée en vous, qu'il ne devait point être de vous ségrégué¹ jusqu'à la fin de sa vie, lequel avez toujours eu comme présent en vos saints coeurs. Ce qui me gardera d'user de beaucoup de langage en la présente que je vous écris, puisque votre foi a premièrement anticipé tout ce qu'en celle-ci je pourrais vous écrire et mander, et à la vérité les communes prières de vous tous, sont par la grâce de Jésus Christ accomplies. Ce qui me donne occasion de vous congratuler; car je vous dis cela derechef que vous avez conservé vos âmes invincibles en la foi. Au surplus, je ne congratulate pas moins mon frère Athanase, en ce que combien qu'il ait enduré et souffert beaucoup d'indignités et de choses lamentables en sa personne; si est-ce jamais il n'est venu en oubli de votre charité et désir, et il paraît que pour quelque temps, il ait semblé qu'il fut de vous distrait et séparé. Toutefois, il a toujours été en esprit comme présent avec vous. C'est pourquoi (amis), je pense à la vérité, que toute sa tentation et travail ne sera point frustrée de sa gloire. Car votre foi et la sienne est à plusieurs connue et expérimentée. Que si ces choses ne fussent pas intervenues, qui eut cru que vous eussiez eu un tel jugement, et un si grand amour envers un si honorable évêque ? Ou que celui-ci eut été comblé de tant de vertus ? Au moyen desquelles aussi il est assuré qu'il ne déchoira point de l'espérance du ciel. Car il a acquis en plusieurs façons, et en ce monde présent, et au futur, un glorieux martyre et témoignage de confession; en cela principalement qu'en diverses sortes étant agité de tempêtes tant par mer que par terre, il a mis sous le pied tous les assauts et embûches de l'hérésie arienne; et par envie étant souvent insidieusement en danger de sa personne, a condamné la mort, et appuyé de la sauvegarde et protection de Dieu tout-puissant, et de notre Seigneur Jésus Christ, il a toujours eu cet espoir de s'évader des embuscades et trahisons de ses adversaires, et de retourner à vous pour votre consolation. Et si avec cela, il a de vous rapporté de beaux trophées provenant de votre conscience, par lesquels il a été connu par tous les coins du monde être excellent en certaine et assurée sainteté de vie, usant celle-ci d'une grande liberté devant tous, suivant la coutume et manière de faire de son coeur et céleste doctrine, et avec ce d'un perpétuel et constant jugement, suffisamment témoignant qu'il était aimé de vous. Il s'en retourne donc vers vous, avec beaucoup plus de bruit et de renommée, qu'il n'est parti d'avec vous. Car si le feu éprouve et purifie la précieuse matière (j'entends dire l'or et l'argent), qu'est-ce qu'un chacun pourra dire de ce personnage pour la dignité de son fait, qui ayant surmonté tant et si grands enveloppements de tribulations, adversités et dangers, vous est rendu pur et entier, et sans coulpe, ayant été reçu et trouvé tel, non seulement de vous, ainsi que de tout le Synode ? Recevez donc, frères aimés, avec toute la gloire et joie qui est à Dieu, plaisante et agréable, votre évêque Athanase, ensemble ceux qui ont participé avec lui en ses tribulations et adversités, et réjouissez-vous en ce que vous avez jouissance de votre souhait, et avez (par manière de parler) nourri et rassasié de salutaires écrits votre pasteur, qui ne désire, ni ne souhaite autre chose que votre piété. Car aussi, alors qu'il demeurait en lointain pays absent de vous, vous l'avez consolé, et nourri au milieu de ses persécutions, tempêtes, orages et embûches que lui ont dressés ses ennemis, par vos très fidèles esprits et bonnes volontés. Or, je suis maintenant grandement réjoui, en ce que je considère en mon esprit et prévois la réjouissance et liesse de chacun de vous à son retour, et les bons et gracieux accueils, et venues au-devant de lui, que lui ferez ensemble, les excellentes et joyeuses congrégations des personnes qui le recevront et s'assembleront. Et quelle finalement sera-ce cette journée-là, en laquelle mon frère sera restitué en sa première dignité ? Et que les substitués en son lieu, en seront rejetés ? Et que son très honoré et très désiré retour vous remplira tous d'une gracieuse liesse ! Laquelle joie aussi pour la plupart s'est étendue jusqu'à nous, en ce que Dieu nous a fait cette grâce, qu'ayons pu parvenir à la connaissance d'un tel personnage. Or, ne

¹ Séparer par la ségrégation.

sera-il point mauvais de clore notre épître, par une prière et oraison que nous ferons à Dieu pour vous en la sorte : Notre Dieu tout-puissant et son Fils seul-engendré Jésus Christ notre Seigneur et Sauveur, vous veuille à tous faire la grâce, pour la récompense de cette votre admirable foi, que par un excellent témoignage vous avez exhibé envers votre évêque, qu'en vous et en ceux qui viendront après vous, tant en ce monde qu'en l'autre, soient demeurant les biens, qu'oeil ne vit pas, ni oreille n'a ouï, ni ne sont montés au coeur de l'homme vivant : à savoir ceux que Dieu a préparés à ceux qui l'aiment, par notre Seigneur Jésus Christ par lequel soit gloire au tout-puissant Dieu, son Père à toujours et à jamais. Amen. Lequel je prie, très chers frères, de vous garder.